

PARC NATIONAL DU NIKOLO-KOBA.
(SENEGAL)



Etude de cas:

Streptopelia hypopyrrha (Reichenow, 1910).

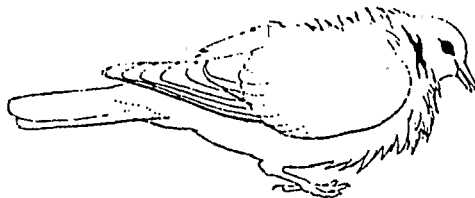
BAILLON François

ORSTOM

EEW
BAI

15 OCT. 1993

ORSTOM Fonds Documentaire
N° : 38.226 ep1
Cote : B



Rapport de mission du 02 au 07 avril 1991
dans le Parc National du Niokolo-Koba.

Etude de cas: *Streptopelia hypopyrrha*.

Par F. BAILLON.

Ce second rapport fait suite à un premier compte rendu destiné à la Direction des Parcs Nationaux du Sénégal, rédigé sur le terrain le dernier jour de la mission avec le lieutenant Mor Samb, chef de zone et coordinateur de cette opération

Cette mission de 6 jours dans le Parc National du Niokolo-Koba visait un triple objectif:

- 1). Tenter de reconfirmer la présence d'un Colombidé, proche de *Streptopelia hypopyrrha* (Tourterelle de l'Adamaoua), aperçue précédemment dans le parc lors de la mission du 08 au 13 février 91, et dont l'observation constituait une première pour toute la sous-région et un intérêt majeur sur un plan biogéographique et taxonomique.
- 2). Evaluer les effectifs présents de cette espèce.
- 3). Déterminer le plus précisément possible son rythme d'activité à cette période de l'année: Dortoir, secteur d'alimentation et d'abreuvoir.
- 4). Mettre au point une méthode de capture adaptée au milieu afin de pouvoir disposer d'un ou plusieurs spécimens en main et de relever toutes les données biométriques, description détaillée du plumage devant nous permettre de préciser sa taxonomie.

Localisation de l'espèce.

La recherche de l'espèce, conformément aux éléments recueillis lors du premier contact, s'est déroulée sur le même site. Ce milieu très particulier, et de surface restreinte, que fréquente ce Colombidé englobe le lit de la rivière Niokolo et la forêt galerie qui s'y rattache. La physionomie du site est typique: Rives escarpées de 10 à 20m de haut, largeur du lit de 20m environ, végétation rivulaire luxuriante, et mares en voie d'assèchement dans les bas-fonds.

Trois transects linéaires de 1.5 km ont été parcourus le premier jour afin de tenter de localiser l'espèce. Un seul individu a été observé, dès 9 heures du matin, perché à plus de 30m de haut dans la strate dominante. Après avoir prospecté toutes les mares présentes sur

217191
8059

EELO
BAI

la zone et potentiellement utilisables par la Tourterelle de l'Adamaoua, l'une d'entre elles a été choisie comme zone d'observation et de capture. Trois filets verticaux de 15m, disposés en U ont été tendus à la périphérie de cette mare. La surveillance de la zone a été assurée pendant 9 heures. Aucun oiseau n'a été revu, soit en lisière des galeries, soit à l'abreuvoir.

A 16h00, de petits groupes compactes de *Streptopelia turtur* volant tous dans la même direction à l'aplomb de la rivière, j'ai décidé de changer de poste d'observation et de remonter en haut des falaises afin de mieux contrôler ces passages, pendant que le reste de l'équipe continuait la surveillance en contrebas. Deux éléments fort intéressants ont alors été constatés:

a). Chaque groupe de Tourterelle des bois comprenant de 2 à 8 individus abritait également 1 à 3 Tourterelles de l'Adamaoua.

b). Toutes provenaient des grands flots forestiers bordant le Niokolo, et abritant un couvert végétal secondaire important.

Les cadences de passage selon un azimut d'arrivée SW de 210° et un azimut de fin de 30°N ont été les suivantes:

Heure		(ST= <i>Streptopelia turtur</i>). (SH= <i>Streptopelia hypopyrrha</i>)
16.00.....	1 SH et 3 ST	
16.20.....	2 SH et 6 ST	
16.25.....	2 SH et 0 ST	
16.40.....	3 SH et 4 ST	
16.45.....	2 SH et 7 ST	
16.47.....	3 SH et 8 ST	
16.48.....	1 SH et 2 ST	
16.50.....	1 SH et 3 ST	
17.00.....	1 SH et 3 ST	
17.40.....	1 SH et 2 ST	
17.45.....	1 SH et 1 ST	
18.10.....	1 SH et 2 ST	-Fin des passages-

soit 19 S. hypopyrrha pour 41 S. turtur, en 2H10.

Sur le terrain l'analyse de ces différentes observations nous a alors permis de pouvoir préciser plusieurs points:

1). *Streptopelia hypopyrrha* se réfugie aux heures chaudes sous le couvert dense, non loin de l'eau.

2). *Streptopelia hypopyrrha* présente un comportement analogue ou proche de celui de *Streptopelia turtur*.

3). Le fait que ces deux espèces convergent dans la même direction vers 18h00, selon un azimut de 30°N donc opposé à la rivière Niokolo, indique qu'elles se dirigeaient nécessairement:

- Soit vers un terrain de gagnage
- Soit vers une zone de dortoir.

La savane étant, dans ce secteur, particulièrement fermée, avec un réseau de pistes assez réduit, il ne nous était pas possible d'essayer de suivre ces vols. En revanche la présence de *Streptopelia turtur* sur le site suggéra sur le moment une nouvelle hypothèse sur les mouvements de la Tourterelle de l'Adamaoua, liée aux observations réalisées antérieurement dans le parc. En effet, en février 91, lors des dénombrements de faune, de grands rassemblements de Tourterelle des bois avaient été notés en pré-dortoir sur la mare asséchée de Woeni. L'espèce n'ayant jamais été notée dans le sud du pays, une attention toute particulière avait été apportée à cette espèce. Une vérification immédiate s'imposait donc (par carte et boussole) de la situation géographique de cette mare par rapport à notre zone d'observation. Celle-ci nous révéla rapidement que Woeni était justement sur un azimuth proche de 30° N.

A 18h45, les abords de la mare de Woeni étaient atteints: 37 *Streptopelia hypopyrrha* étaient présentes, en grande activité d'alimentation, en compagnie d'environ 200 Tourterelles des bois.

Le problème de la localisation du lieu de gagnage était donc résolu; d'une surface de 30 ha environ et démunie de toute végétation ligneuse mais bordée d'épais buissons Woeni est la seule "plaine" dans un rayon de plusieurs kilomètres.

A 19h15, tous les Colombidés, par petits groupes successifs ont commencés à quitter la zone selon un azimuth d'environ 315°. Compte tenu de l'heure, il n'a été possible ce jour là de préciser exactement l'emplacement du dortoir, mais le secteur était néanmoins délimité.

Dès le lendemain matin (6h30) une nouvelle et ultime tentative de capture était organisée dans le lit du Nickolo, sans plus de succès que la veille. Il a donc été décidé de changer d'emplacement de capture et de tenter malgré les difficultés apparentes d'installer nos filets en lisière de la mare de Woeni, de préférence à proximité des quelques arbustes poussant isolement. Les observations de la veille nous avaient en effet permis de constater que les Tourterelles (des 2 espèces) arrivant sur la zone d'alimentation se posaient volontiers sur les arbustes avant de descendre à terre. Sept filets de 15m ont donc été installés. La présence en grand nombre de babouin de Guinée, guib harnaché, phacochère et cob de Buffon nécessita une surveillance accrue du site dès que les filets furent ouverts.

En fin d'après-midi plusieurs *Streptopelia turtur* et *vinacea* ainsi qu'une multitude de *Petronia dentata* furent capturés et ont été relâchés aussitôt. La surveillance de la mare nous permit de confirmer les remarques de la veille concernant les déplacements de l'espèce, et d'évaluer plus précisément le nombre d'oiseaux présents (45).

L'objectif prioritaire étant la localisation du dortoir, avec l'espoir d'y trouver des conditions de piégeage plus propices, tout le reste de la soirée fut consacré au contrôle des mouvements de Tourterelles. A 19h20 un élément nouveau est apparu; conformément aux observations précédentes les Tourterelles partaient bien selon un azimuth proche de 315°, mais cet axe correspondait en fait à l'orientation géographique de la mare; les départs se déroulaient en vagues successives, certains groupes se reposant plus loin sur la mare dans une ambiance de fébrilité générale avant de prendre leur cap définitif. Nous nous sommes alors rendu compte à ce moment que les oiseaux changeaient

de cap en fin de mare, et se réorientaient sur leur axe d'arrivée (210°), c'est à dire en direction du Niokolo. Une rapide incursion au sommet des escarpements nous permit de constater, hélas, que les Tourterelles, en arrivant sur la rivière se dispersaient de façon aléatoire dans les buissons impénétrables de la forêt galerie, sur une longueur de plus de 500m. La zone de dortoir était donc identifiée mais quasiment inexploitable.

Rythmes d'activités:

Aux termes de ces prospections l'activité spatio-temporelle de *Streptopelia hypopyrrha* peut se résumer de la façon suivante:

1). Aux premières heures du jour (6h30) *Streptopelia hypopyrrha* quitte la forêt galerie et les buissons denses riverains du Niokolo pour aller se nourrir sur la mare de Woeni. Elle retourne dès que la température augmente (46° à l'ombre pendant cette prospection) sous le couvert. La distance linéaire entre les deux sites est estimée à 3-4 km.

2). En fin d'après-midi (18h00), toujours en compagnie de *Streptopelia turtur* et quelquefois de *Streptopelia vinacea*, la Tourterelle de l'Adamaoua retourne sur Woeni pour se nourrir jusqu'à 19h00-19h30, heure à laquelle les Colombidés présents sur le site retournent par vagues successives dans la forêt galerie où ils passent la nuit.

3). Sur la zone d'alimentation *Streptopelia hypopyrrha* est toujours en compagnie de *Streptopelia turtur*, ainsi qu'en vol lors de ses déplacements. Le régime alimentaire semble très proche. Des graines de ont été trouvés sur la mare.

4). Les effectifs présents relevés pendant 5 jours n'ont pas excédé 45 individus.

Capture de l'espèce, biométrie, plumage.

Compte tenu des difficultés prévisibles de capture sur un milieu aussi ouvert nous nous sommes évertués à essayer de photographier l'espèce au sol. La physionomie très accidentée du terrain ne nous a pas permis d'obtenir les résultats escomptés. Malgré la disposition des filets peu visibles sur fond de végétation, la probabilité de capturer par hasard un individu sur les 45 recensés et répartis sur près de 30 ha semblait réduite. Il a donc été décidé, le matin du dernier jour (le matin était préférable au soir, où une simple perturbation pouvait provoquer un retour prématuré au dortoir) de "forcer le destin" en rabattant en véhicule et à vitesse très réduite les groupes au sol en direction de nos filets. Cette ultime tentative a été couronnée de succès puisqu'un individu accompagné d'une *Streptopelia turtur* s'est finalement pris dans un filet (le plus visible), installé en plein milieu de la mare.

Une cinquantaine de clichés ont été réalisés sur l'oiseau, ainsi qu'un court métrage avec une caméra vidéo portable.

Une description détaillée du plumage a été relevée:

- Rémiges primaires brun foncé.
- Rémiges secondaires idem.
- Couvertures primaires brun noir.
- Couvertures secondaires grises foncées avec liseré terminal gris foncé
- Moyennes et petites couvertures noir anthracite frangées de chamois
- Scapulaires brun anthracite bordées de chamois.
- Croupion gris bleu avec bande médiane composée de plumes brunes frangées de chamois, étroite et légèrement dessinée.
- Sus-caudales brun gris, avec faible liseré terminal gris clair atténué.
- Rectrices dessus brun noir foncé (12), avec barre terminale étroite gris cendré.
- Dos gris bleu (idem que croupion). Haut des plumes brun légèrement frangées, avec dégradé de brun à gris bleu en montant sur la nuque.
- Vertex gris bleu cendré.
- Collier: Tache en léger croissant remontant vers la nuque de couleur brun foncé.
- Pattes rouge carmin plus foncé que *Streptopelia turtur*.
- Bec noir avec protubérance plus marquée que *Streptopelia turtur*.
- Iris noir, pupille orange, cercle orbital large et rouge carmin.
- Joues gris clair
- Poitrine gris bleu.
- Menton gris clair.
- Gorge gris bleu.
- Ventre rose saumon foncé.
- Sous-alaires: Idem que la poitrine.
- Flancs gris bleu
- Sous-caudales gris bleu.
- Dessous des rectrices idem que dessus.

Les mensurations prises ont été les suivantes:

- Longueur de bec: 17 mm.
- Aile pliée: 175 mm.
- Longueur totale du corps: 297 mm.
- Largeur de bec: 10 mm.
- Tarse: 28 mm.
- Longueur de la queue: 129 mm.
- Ecart entre rectrices externes et centrales: 27 mm.
- Poids: 149 g.

A l'issue de la collecte de ces données et conformément à la demande du Service technique des Parcs Nationaux, l'espèce a été relâchée 2 heures après sa capture.

Conclusions.

L'espèce ayant été peu étudiée, la littérature qui se rapporte à son éco-éthologie demeure rare. Toutefois, Briand Wood dans une note rapportant l'observation de cette Tourterelle sur le plateau de Jos au Nigéria considère que cette espèce est probablement intermédiaire sur un plan taxonomique entre *Streptopelia turtur* et *Streptopelia lugens*, et vraisemblablement conspécifique avec cette dernière. Il classe par ailleurs ces 3 espèces à l'intérieur d'une super espèce. Ses observations réalisées au Nigéria tendent à confirmer cette classification, étant donné que ces 3 espèces sont, semble-t-il très proches dans leur comportement et leur chant. Il note, par ailleurs, que la période de mue sur les quartiers d'hivernage pour *Streptopelia turtur* et pour *Streptopelia hypopyrrha* soit également simultanée, et pense que *Streptopelia lugens* et *Streptopelia hypopyrrha* ont sans aucun doute une origine commune.

A l'examen des premières informations recueillies lors de la capture de cette espèce au Sénégal, tout laisse à penser que nous soyons en présence de *Streptopelia hypopyrrha*. Toutefois plusieurs précisions doivent impérativement être apportées, en particulier:

1). La comparaison des mensurations relevées sur cet individu avec celles des oiseaux en peau du British Museum. Des contacts sont déjà établis avec Mr Colston à ce sujet. Une étude précise du plumage de *Streptopelia lugens* paraît également nécessaire. A cet égard, il n'est en effet pas exclu de penser qu'il puisse exister un gradient géographique d'Est en Ouest de la zone subsaharienne d'espèces jumelles, difficilement différenciables par l'examen directe de la morphologie:

Est africain: *St. lugens*.

Afrique Centrale: *St. hypopyrrha*.

Ouest africain: Une population conspécifique de *St. hypopyrrha* qui, sur un plan géographique semble parfaitement isolée de la population Camerounaise et Nigérienne. Plus de 2500 km séparent en effet ces deux zones, soit une distance voisine de celle séparant l'aire de distribution de *St. lugens* et *St. hypopyrrha*. Il n'est donc pas inconcevable d'imaginer que cette mini-population puisse appartenir à une race géographique bien distincte.

2). L'enregistrement de l'espèce: Les chants des 3 espèces précitées étant légèrement divergents, il serait fort utile de disposer d'un enregistrement de cette tourterelle "sénégalaise" afin de pouvoir le comparer aux chants des deux autres espèces.

3). La reproduction de l'espèce: Compte tenu de la physionomie de l'habitat, la découverte de sa reproduction est loin d'être évidente. Elle n'en demeure pas moins primordiale pour compléter l'étude de son écologie, et nous apporterait des renseignements précieux sur son statut. Au Nigéria, sa reproduction a été prouvée en novembre mais il

Remerciements:

Ma gratitude s'adresse particulièrement à Mr I.S. SYLLA, Directeur des Parcs Nationaux qui nous a permis de réaliser cette mission, ainsi qu'au lieutenant Mor SAMB, coordinateur sur le terrain.

Cette prospection n'aurait pas pu se dérouler dans des conditions aussi favorables sans l'aide précieuse, aussi bien physique que scientifique de Mlle C. CARICHIOPULOS et de Mr P. DELAPORTE. Qu'ils reçoivent ici mes plus vifs remerciements.

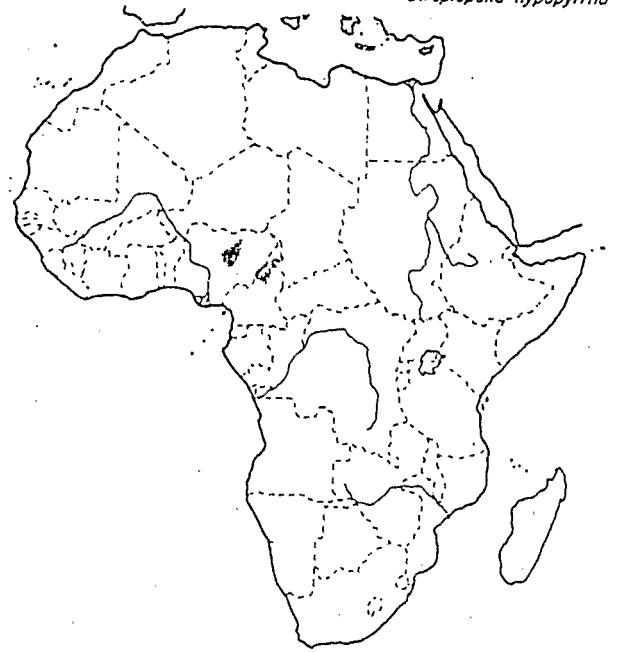


est vraisemblable que la période de nidification s'étende en fait d'août à mars.

Streptopelia lugens



Streptopelia hypopyrrha



Streptopelia turtur

